



**Chronique du 08/07/2014**  
**«La nostalgie de Dieu»**  
**Cie Not Me Tender Again**

Mis en scène par Laetitia Grimaldi à partir de la bande dessinée de Marc Dubuisson, «La nostalgie de Dieu» nous amène à rencontrer une figure divine absolument surprenante. C'est Brice Landwerlin qui interprète un dieu fier d'être tout puissant mais aussi déçu par ses créatures humaines. Dieu est dépressif et noie son chagrin dans un humour caustique absolument ravageur. Un Dieu arrivant en peignoir et chaussons, un Dieu qui manque d'assurance, qui ne croit pas en lui, et donc finalement un Dieu athée aux penchants apocalyptiques. Clamant haut et fort que l'amour n'existe pas, il se déhanche comme un diable sur *I Will Survive*.

Dieu dialogue tour à tour avec trois personnages hauts en couleur interprétés par Anthony Légal: un suicidaire qui veut lui arracher des réponses sur le sens de l'existence, un psychologue qui tente d'éclairer la signification de ses rêves sur Batman, et enfin un geek, désigné pour être le nouveau prophète d'une religion 2.0. Au travers de dialogues piquants et de répliques cyniques et très drôles se dessine le portrait d'une humanité que Dieu ne comprend plus. Adam et Eve, c'était déjà difficile, mais quand les humains ne cessent de se reproduire, comment peut-il encore nous surveiller ? D'ailleurs, si il nous a laissé le libre arbitre, c'était bien pour être tranquille. Mais l'Homme est perdu devant cet espace de choix. Au lieu de vivre pour son propre bonheur, l'Homme est guidé par son désir d'écraser l'autre et de répandre le malheur. Beaucoup de thèmes sont abordés, la société de consommation, l'argent, la sexualité ou encore la solitude, toujours sur un ton décalé et terriblement drôle.

J'ai beaucoup aimé ce spectacle dont les dialogues sont une succession de blagues et les répliques toutes plus hilarantes les unes que les autres. Jeux de mots, comparaisons délirantes, on ne s'ennuie pas un seul instant dans ce spectacle qui fait souffler un air frais sur un public ravi de participer. «Dieu est humour» clame le Tout Puissant, et les hommes eux, sont trop sentimentaux. Brice Landwerlin est excellent dans un Dieu caustique terriblement attachant. Un hymne à la vie qui porte un message beaucoup plus profond qu'il n'y paraît, où les Hommes sont invités à vivre librement sans chercher à dominer son voisin. C'est étonnant, c'est détonnant. C'est divinement drôle, divinement sarcastique.

Théâtre Isle 80 – 15h

**Morgane Olivier**